

- 22 - *Music-Hell Adagio*

*Mais un jour, le poète fou, trop vieux, est mort dans sa tour.
Sur le fleuve intérieur, peuplé de poissons aux longs yeux étincelant d'émail vert et bleu.*

S'il n'était pas mort
il y a plus d'un demi-siècle,
j'aimerais faire rire encore
mon père lointain dont le visage s'efface.
Au bout de notre trop long chemin
par des voies si différentes, si rudes,
ne demeureront de nous, séparées,
que deux poignées de cendres.
Hier et demain
alors vont-ils se redonner la main ?
Chienne de vie
ivre de ce grand froid,
ils t'ont donc retrouvée
en pleine nuit d'hiver,
roide, gelée, dure comme du fer,
dans les jardins enneigés
qui entourent le bel hôpital ?
Mon chant, mon cri, cet appel venu de trop loin,
demeureront sans réponse,
dans ce monde comme dans les prochains,
au fil de l'horizon n'attendent que les supplices.

(nuit du 1er avril 2013.)

Vers l'obscur

Attends encore un peu.
Bientôt, sans pitié ni remords,
tu seras emporté par le vent
noir et violent
de la mort.

(Nuit du 5 mars 2015.)

Musée - Hall Adagio
S'il n'était pas mort
il y a plus d'un demi-siècle,
j'aimerais faire rime encore
mon père lointain dont le visage s'efface.
Au bout de notre trop long chemin
par des voies si différentes, si vides,
ne demeureront de nous, séparées,
que deux poignées de cendres.
Hier et demain
alors vont-ils se rejoindre à nouveau ?
Chien de vie
ivre de ce grand froid,
ils l'ont donc retrouvé
en pleine nuit d'hiver,
noir, gelé, dur comme du fer,
dans les jardins enraïsés
qui entourent le bel hôpital ?
Mon chant, mon cri, et appel venu de trop
loin, éternellement sans réponse, loin,
dans le royaume comme dans les puehins
Claude Vigée
(nuit du 5 mars 2013)



Le Sentier des poètes à Bischwiller : au-dessus de la rue des Prés, alias rue des Marmottes.
Photographie d'Alfred Dott.